

pital-du-Pont-du-Rhône. La portion orientale traverse également un tènement de vignes dont Claude Besson avait hérité de son père. Ce tènement appartenait, en 1358, à Humbert Hugon, dit Barral; en 1369, à Aimé de Nièvre; en 1424, à Jean et Aimé de Nièvre; puis à Jacques Torvéon; enfin, à Jean Vannerot qui le vendit à Pierre Besson.

Les Ursulines ont demeuré près de deux siècles dans la rue Vieille-Monnaie. Etablies à Lyon en 1612, elles habitèrent dès cette année le côté nord de la rue. La maison n° 33 a été bâtie sur partie de l'emplacement qu'elles occupaient. En 1622, elles s'installèrent sur le côté sud, où elles firent construire un monastère, une chapelle, un cloître et un pensionnat. A la Révolution, le tènement qu'elles possédaient était considérable; il s'étendait de la rue Rozier à la place Croix-Paquet, de la place Croix-Paquet à

la rue Romarin, et de la rue Romarin aux rues Coysevox et Coustou.

La place Croix-Paquet dépendait autrefois du territoire de la Perrière; il est souvent désigné sous ce titre dans les actes du xiv^e siècle. Son emplacement était occupé alors par une vigne appartenant au prieuré de St-Côme.

A la fin du xv^e siècle on ouvrit sur partie de cette vigne un grand fossé défensif, comblé quelques années plus tard, d'où la dénomination de *grand gaillot* qu'on trouve dans certains titres de cette époque. Elle s'est appelée aussi croix du Griffon à cause d'une croix élevée à l'intersection de la petite côte St-Sébastien et du chemin tendant de la porte du Griffon à la recluserie de St-Irénée, *alias* de St-Clair. Plus tard elle prit le nom de place du Compère, place de la Croix des Rampeaux (Rameaux); enfin elle fut appelée place de la Croix-Paquet, du

nom de Jean Paquet, marchand bourgeois de Lyon, qui obtint du consulat, en 1628, la permission de rétablir la croix dont il vient d'être question, croix détruite par les protestants en 1562. Paquet possédait une maison faisant face au matin sur la place et au midi sur la rue Vieille-Monnaie, que les Ursulines achetèrent en 1643. Vendue comme bien national, en 1790, cette maison a été démolie en 1825; partie de la belle et grande maison Ricard s'élève sur son emplacement.

La croix, renversée en 1793, fut remplacée, en 1816, par une fontaine formée d'une colonne flanquée de deux vasques et surmontée d'une croix. Cet édifice, détruit il y a quelques années, se trouvait autrefois sur la petite place circulaire, place Forez; il y avait été érigé, en 1808, par la ville, en l'honneur de Jean-Xavier Bureaux de Puzy, ancien préfet de Lyon, comme en témoigne l'inscription suivante qui se

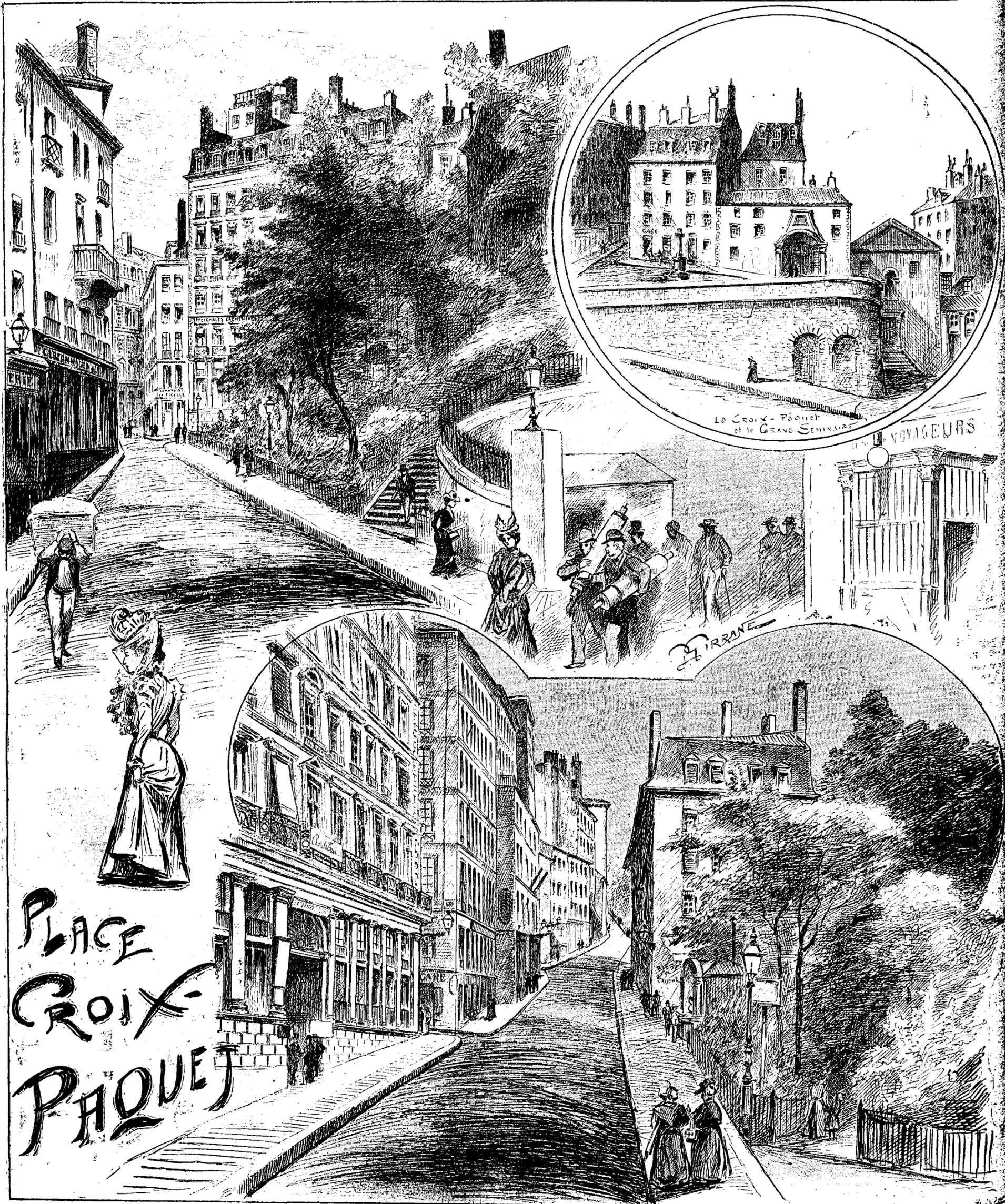
lisait sur le piédestal : *Le maire de Lyon a consacré ce monument à la mémoire de Bureaux de Puzy, troisième préfet de Lyon en 1808.*

L'établissement du séminaire Saint-Irénée la Croix-Paquet date de 1669. Les bâtiments furent construits sur un terrain acquis de d'Hurtevent, supérieur du séminaire, veuve et héritiers de Guillaume Deschamps, terrasse, le portail d'entrée et la chapelle nous donnons une vue très exacte, bâtie en 1669 par l'architecte Claude Perret, ont été détruits en 1866 et remplacés par un jardin qui a été malheureusement la nouvelle place de la Croix-Rousse.

Félix Desverney

Le Gérant : GROBON.

Imp. Veuve Léon Delaroche, 85, rue de la République.



PLACE
CROIX-
PAQUET

LES RUES DE LYON. — Rue Vieille-Monnaie et place Croix-Paquet.